

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

13 JANVIER 2011

---

## Proposition de loi modifiant la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale

(Déposée par MM. Guido De Padt et François Bellot)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition vise à faire en sorte que, dans le cadre de l'activation des bénéficiaires d'un revenu d'intégration, l'accomplissement d'activités de jour utiles puisse être intégré dans un parcours d'insertion personnalisé. À cet effet, il est proposé d'apporter une légère adaptation à la loi existante concernant le droit à l'intégration sociale (la loi DIS) afin que le volontariat soit considéré comme une option offrant des perspectives aux bénéficiaires d'un revenu d'intégration qui ne sont pas encore prêts, au début de leur projet individualisé d'intégration sociale (PIIS), à faire leur entrée sur le marché du travail. Le volontariat (consistant en l'accomplissement d'activités très accessibles) donnerait en effet à ces personnes la possibilité non seulement d'acquérir une expérience du travail en exécutant des tâches bien circonscrites et pour une période fixée préalablement, mais aussi de développer une attitude au travail qui leur permettra d'évoluer vers un emploi rémunéré à part entière. Outre leur revenu d'intégration, elles percevraient une indemnité de défraiement, telle qu'elle est prévue dans la loi relative aux droits des volontaires. Quant aux CPAS, ils recevraient une aide financière supplémentaire pour le travail fourni dans le cadre de la réalisation de cet objectif.

Force est de constater que les CPAS sont soumis à une pression de plus en plus forte. D'après les chiffres de l'Union des villes et communes flamandes (*Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten*, « VVSG »), 90 528 personnes en moyenne ont bénéficié d'un revenu d'intégration en 2009, soit une augmentation de 9,2 % par rapport à 2008. C'est surtout la Flandre qui

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

13 JANUARI 2011

---

## Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie

(Ingediend door de heren Guido De Padt en François Bellot)

---

### TOELICHTING

---

Dit voorstel wil zinvolle dagbesteding met het oog op de activering van personen die een leefloon ontvangen inbedden in een persoonlijk traject. Om dit te bereiken wordt een kleine aanpassing van de bestaande wet betreffende het recht op maatschappelijke integratie (RMI-wet) voorgesteld: vrijwilligerswerk wordt een optie mét perspectief, aan het begin van een geïndividualiseerd project voor maatschappelijke integratie (GPMI) voor mensen die een leefloon ontvangen en die op dit moment nog niet klaar zijn om de arbeidsmarkt te betreden. Ze krijgen de kans om binnen een duidelijk afgebakende taakomschrijving en een voorafbepaalde termijn werkervaring op te doen en werkhouding te ontwikkelen in (laagdrempelig) vrijwilligerswerk met het oog om door te groeien naar een volwaardige, betaalde job. Bovenop het leefloon krijgen deze mensen een onkostenvergoeding, zoals bepaald in de wet betreffende de rechten van de vrijwilliger. De OCMW's krijgen een bijkomende vergoeding voor het werk dat zij in het kader van deze doelstelling leveren.

We kunnen niet omheen de vaststelling dat de druk op de OCMW's alsmaar groter wordt. Volgens cijfers van de Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG) kregen in 2009 gemiddeld 90 528 mensen een leefloon, oftewel een stijging van 9,2 % ten opzichte van 2008. Vooral Vlaanderen scoort slecht met een gemiddeld maandelijks aantal van 24 841 leef-

enregistre de piètres résultats, puisque le nombre mensuel moyen de bénéficiaires du revenu d'intégration est passé à 24 841, soit une augmentation de pas moins de 11,3 % par rapport à l'année précédente. La Wallonie affiche, quant à elle, une augmentation de 8,9 %, ce qui équivaut, en chiffres absolus, à 40 712 personnes, alors que la Région bruxelloise a pu limiter quelque peu les dégâts puisque le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration ne dépasse pas les 25 000 (+7,5 %).

Le renforcement de la politique d'activation des chômeurs n'est pas étranger à cette situation. Les demandeurs d'emploi sont davantage encouragés à se mettre à la recherche d'un travail et se voient octroyer à cet effet les moyens nécessaires par les services régionaux de l'emploi et de la formation professionnelle. Lorsqu'ils persistent, après maints avertissements, à n'entreprendre aucune démarche en matière d'emploi, ils s'exposent à une suspension temporaire ou définitive du droit aux allocations de chômage. Les chômeurs qui sont dans ce cas ont donc davantage recours à l'aide du CPAS. Citons quelques chiffres à titre de comparaison : en 2005, en Wallonie, 373 personnes ont quitté le FOREM pour émarger au CPAS alors qu'en 2009, elles étaient pas moins de 4 499 dans ce cas, soit une augmentation de 1 206 % en quatre ans !

Prendre en charge le versement du revenu d'intégration est une chose; fournir des efforts afin d'aider les bénéficiaires du revenu d'intégration à décrocher un emploi en est une autre.

Les instruments appliqués actuellement en vue de préparer le plus grand nombre possible de bénéficiaires du revenu d'intégration à entrer sur le marché du travail ne tiennent pas encore suffisamment compte des besoins personnels des demandeurs d'emploi.

Dans la pratique, on constate que certaines personnes ne sont pas prêtes à entrer d'emblée sur le marché du travail. Avant de pouvoir contraindre une personne à travailler ou de la sanctionner si elle reste en défaut de le faire, un CPAS doit, bien plus encore que l'ONEm, évaluer l'attitude de la personne en question face au travail, en tenant compte aussi de raisons de santé ou d'équité (article 3, 5<sup>o</sup>, de la loi DIS).

Il n'est donc pas toujours évident d'orienter directement un bénéficiaire du revenu d'intégration vers un emploi régulier. Pourtant, l'une des conditions de base pour pouvoir occuper une place à part entière et reconnue comme telle dans notre société est d'avoir un emploi. La capacité à se défendre et à se prendre en charge développe considérablement l'estime de soi. Outre le fait qu'il procure une rémunération, l'exercice d'un emploi est aussi, aux yeux de nombreux citoyens, un élément important en termes d'amour-propre.

loners, een toename van maar liefst 11,3 % in vergelijking met het jaar voordien. Wallonië liet een stijging optekenen van 8,9 %, in absolute cijfers 40 712 mensen, terwijl het Brussels Gewest de schade enigszins kon beperken tot bijna 25 000 leefloners (+7,5 %).

Het aangescherpte activeringsbeleid ten aanzien van werklozen zal daar een rol in spelen. Werkzoekenden worden sterker aangespoord om op zoek te gaan naar een job en krijgen hiervoor de nodige middelen aangereikt door de gewestelijke diensten voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding. Wanneer die aansporingen na tal van waarschuwingen in dovemansoren vallen, kunnen ze resulteren in een tijdelijke of definitieve schorsing als uitkeringsgerechtigde werkloze. Geschorste werklozen doen daardoor meer een beroep op OCMW-steun. Een vergelijking: in 2005 «verhuisden» in Wallonië 373 mensen van de RVA naar een OCMW, terwijl er in 2009 maar liefst 4 499 personen dezelfde beweging maakten of een stijging van 1 206 % op vier jaar tijd !

Het ten laste nemen van de uitbetaling van het leefloon is één zaak. Inspanningen leveren om leefloongerechtigden aan het werk te helpen is een andere.

De huidige instrumenten om ervoor te zorgen dat zoveel mogelijk uitkeringsgerechtigden worden voorbereid op de arbeidsmarkt spelen nog niet voldoende in op de persoonlijke noden van werkzoekenden.

Praktijkvoorbeelden vertellen ons dat niet iedereen onmiddellijk klaar is om een plaats op de arbeidsmarkt in te nemen. Veel meer dan de RVA, moet een OCMW — bij het evalueren van arbeidsbereidheid — ook rekening houden met gezondheids- of billijkheidsredenen, vooraleer iemand te kunnen dwingen aan het werk te gaan of er hem voor te sanctioneren wanneer hij het niet doet (art. 3, 5<sup>o</sup>, RMI-wet).

Het is dus niet steeds evident om een leefloongerechtigde onmiddellijk toe te leiden naar een reguliere betrekking. Een job is o.i. nochtans één van de basisvoorwaarden om een volwaardige en als dusdanig erkende plaats in te nemen in onze samenleving. Voor zichzelf kunnen zorgen en opkomen, versterkt in belangrijke mate het gevoel voor eigenwaarde. Naast de mogelijkheid om inkomen te krijgen uit betaalde arbeid, is het hebben van werk voor vele burgers ook medebepalend voor het zelfrespect.

À l'heure actuelle, les CPAS s'efforcent déjà activement de développer les compétences de leurs clients et de faciliter leur accès à un emploi rémunéré. Ils le font aussi en agissant eux-mêmes comme employeur et ce, en vertu de l'article 60, § 7, de la loi organique des centres publics d'action sociale du 8 juillet 1976. Cette disposition légale prévoit en effet que, pour favoriser l'expérience professionnelle d'une personne qui doit justifier d'une période de travail (...), le CPAS doit prendre toutes les dispositions de nature à lui procurer un emploi et, le cas échéant, fournir cette forme d'aide sociale en agissant lui-même comme employeur.

Toutefois, il y a aussi des personnes qui ne disposent pas (d'emblée) d'aptitudes suffisantes pour occuper un emploi, en application de l'article 60, § 7, et qui ne peuvent pas non plus invoquer des raisons d'équité conformément à l'article 3, 5°, de la loi DIS. De plus, les places disponibles sont limitées. À ces personnes, il serait possible de proposer, en guise de « tremplin », une offre d'activités de travail dans le domaine du volontariat ou de l'assistance par le travail dans divers secteurs, par exemple dans un service urbain d'entretien des parcs et jardins ou dans le domaine de l'aide sociale (1).

Nous estimons qu'une activation plus douce (2), conçue comme un tremplin vers le marché du travail régulier, peut être réalisée par le biais d'une participation sociale adéquate. Dans une perspective émancipatrice, il faut tendre à mettre en place un processus dans le cadre duquel la société s'efforce d'assurer la réinsertion de l'individu, en tenant compte avant tout de ses capacités spécifiques. Le volontariat, par exemple, peut parfaitement convenir à une personne qui ne serait pas encore prête pour le marché du travail, à condition toutefois que la tâche qui lui est confiée soit bien définie et tienne compte de son profil spécifique et que la mission soit clairement délimitée dans le temps (éventuellement avec possibilité de la prolonger une seule fois, de manière limitée, au terme d'une évaluation). Le volontariat n'est pas un emploi et ne peut en aucun cas primer un emploi ou la disponibilité sur le marché du travail. Au contraire,

(1) L'assistance par le travail est destinée aux personnes qui ne peuvent pas, qui ne peuvent pas encore ou qui ne peuvent plus participer au circuit du travail régulier ou protégé. Elle a aussi pour vocation de garantir à ces personnes le droit au travail en leur proposant des activités dans un milieu de travail orienté soit vers la production, soit vers les services, et en les soutenant dans l'accomplissement de celles-ci. Il s'agit de travail volontaire encadré non rémunéré. L'assistance par le travail met les fonctions potentielles de travail à la portée des participants et contribue ainsi à leur bien-être général. (cf. <http://www.socialeconomie.be/arbeidszorg>)

(2) Pour une réflexion intéressante sur le discours d'activation, nous renvoyons à l'ouvrage *Armoede en sociale uitsluiting, Jaarboek 2009*, Jan Vranken, Geert Campaert, Danielle Dierckx et An Van Haarlem, Acco Leuven, 2009, p. 163 et suivantes.

Momenteel doen de OCMW's al heel wat inspanningen om de vaardigheden van hun cliënten te verhogen en de instroom naar een betaalde job te vergemakkelijken. Ze doen dit door onder meer zelf als werkgever op te treden in het kader van een zogenaamde artikel 60, § 7 — tewerkstelling (toepassing organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn). Deze wetsbepaling verplicht de OCMW's « teneinde de werkervaring van betrokkene te bevorderen », alle maatregelen te nemen om hem een betrekking te bezorgen en in voorkomend geval deze vorm van dienstverlening te verschaffen door zelf als werkgever op te treden.

Er zijn echter ook mensen die niet (onmiddellijk) over voldoende mogelijkheden beschikken om een tewerkstelling met toepassing van artikel 60, § 7, aan te vangen, terwijl zij ook geen billijkheidsredenen overeenkomstig artikel 3, 5° RMI-wet kunnen inroepen. Bovendien zijn ook de beschikbare plaatsen beperkt. Voor die mensen kunnen opstapmogelijkheden worden gezocht in de vorm van vrijwilligerswerk of arbeidszorg in diverse sectoren zoals bijvoorbeeld in een stedelijke groendienst of binnen de maatschappelijke hulpverlening (1).

Wij zijn van oordeel dat een zachtere activering (2), als opstap naar de reguliere arbeidsmarkt, kan bereikt worden door een zinvolle maatschappelijke participatie. Vertrekkend vanuit een emancipatorische benadering moet gestreefd worden om een proces op te starten, waarbij de samenleving inspanningen doet voor het herinschakelen van het individu en waarbij vooral rekening wordt gehouden met diens capaciteiten. Voor iemand die nog niet klaar is voor « het grote werk », kan vrijwilligerswerk bijvoorbeeld bijzonder geschikt zijn. Voorwaarde is wel dat het dan om een welomschreven taak moet gaan die rekening houdt met het precieze profiel van de betrokkene en een opdracht die duidelijk afgebakend wordt in de tijd (en die desgevallend in beperkte mate na een evaluatie eenmalig kan worden verlengd). Vrijwilligerswerk is géén job, kan geenszins primeren op een job of beschikbaarheid voor de arbeidsmarkt. Het is integen-

(1) Arbeidszorg is bedoeld voor mensen die niet, nog niet of niet meer terecht kunnen in het reguliere of beschermde arbeids-circuit. De arbeidszorg wil ook voor deze mensen het recht op arbeid waarborgen. De arbeidszorg biedt hen arbeidsmatige activiteiten aan in een werkomgeving die ofwel op productie ofwel op dienstverlening is gericht en ondersteunt hen daarbij. Het gaat om vrijwillig onbetaald werk onder begeleiding. De arbeidszorg brengt de latente functies van arbeid in hun bereik en draagt zo bij tot het algemeen welzijn van deze arbeidszorg-medewerkers. (cf. <http://www.socialeconomie.be/arbeidszorg>).

(2) Voor een interessante bespiegeling over het activeringsdiscours, verwijzen we naar *Armoede en sociale uitsluiting, Jaarboek 2009*, Jan Vranken, Geert Campaert, Danielle Dierckx en An Van Haarlem, Acco Leuven, 2009, vanaf pag. 163.

il s'agit d'un moyen d'augmenter l'employabilité de l'intéressé et, dans le cadre d'un parcours d'activation (plus particulièrement au début d'un parcours personnalisé), de lui permettre d'accéder plus rapidement à un emploi. À cet égard, il faut faire preuve de vigilance et veiller à ce que le volontariat — éventuellement lié à d'autres avantages sociaux ou revenus — ne contribue pas à créer un piège à l'inactivité. L'option du volontariat, que la présente proposition vise à introduire, n'a pas pour vocation de devenir une étape standard dans un parcours personnalisé. Au contraire, elle doit être accordée de manière sélective et ne constitue par conséquent nullement un droit auquel pourrait prétendre le bénéficiaire d'un revenu d'intégration.

Un engagement dans le volontariat peut stimuler la cohésion et l'intégration sociales de l'intéressé, ce qui peut, au final, faciliter son accès au marché du travail. Cette option doit néanmoins aussi pouvoir s'inscrire dans un cadre en partie coercitif et faire l'objet d'accords. En d'autres termes, les efforts doivent venir des deux côtés (des pouvoirs publics comme de l'intéressé). Pour donner plus de force à ce principe et récompenser un tant soit peu les CPAS pour leurs efforts en la matière, il nous paraît judicieux de prévoir dans la législation DIS une reconnaissance et un ancrage légaux du volontariat.

La présente proposition prévoit la possibilité d'une activation par le biais d'une participation limitée dans le temps à des activités qui ne sont « pas vraiment rémunérées », afin de mettre des qualités inexploitées au service d'activités utiles. La participation à ces activités a pour but explicite de constituer un premier pas vers un vrai emploi rémunéré. Le volontariat peut également permettre aux intéressés de trouver plus rapidement une place dans la société, car ils se sentiraient en un sens reconnus et dès lors — espérons-le — appréciés.

C'est pourquoi nous plaidons pour la reconnaissance d'un volontariat sur mesure, limité dans le temps, effectué par des bénéficiaires du revenu d'intégration, ainsi que pour son intégration dans une stratégie d'activation, tout en sachant que le coût d'encadrement ne sera pas à sous-estimer (voir à cet égard l'avant-dernier paragraphe des présents développements).

L'Union des villes et communes flamandes (VVSG) a formulé cette problématique dans une de ses publications (1) en ces termes :

« Les CPAS font quotidiennement des efforts pour aider les bénéficiaires du revenu d'intégration à trouver du travail, notamment dans le cadre de l'application de l'article 60, § 7, de la loi organique des centres publics

deel een middel om iemands « employability » te verhogen en die sneller naar een job te laten door-groeien als onderdeel van een activeringstraject, meer bepaald bij de aanvang van een persoonlijk traject. In dat verband moet er ook ernstig over gewaakt worden dat vrijwilligerswerk — eventueel in combinatie met andere sociale voordelen of inkomsten — geen bijdrage kan leveren tot een inactiviteitsval. De optie van het vrijwilligerswerk wordt niet ingevoerd als een standaard-onderdeel van een persoonlijk traject. Ze moet selectief worden toegekend en is dus helemaal geen recht in hoofde van een leefloner.

Vrijwilligersengagement kan de sociale cohesie en integratie van het individu impulsen geven, hetgeen uiteindelijk diens toegang tot de arbeidsmarkt (« het grote werk ») kan vergemakkelijken. Maar dat moet ook voor een stuk « afdwingbaar » zijn en deel kunnen uitmaken van afspraken. De inspanningen moeten met andere woorden van de twee kanten (overheid en individu) komen. Om dit meer kracht bij te zetten en om de OCMW's ook voor een stukje te belonen voor hun inspanningen op dit vlak, menen wij dat een wettelijke verankering en erkenning van dit vrijwilligerswerk binnen de RMI-wetgeving aangewezen is.

Met huidig voorstel beogen wij een activering via een in de tijd beperkte participatie in « niet-echt-betaalde » activiteiten, met als oogmerk om op die manier onbenutte kwaliteiten om te zetten in zinvolle activiteiten. Deze hebben de uitdrukkelijke bedoeling om op hun beurt een eerste stap naar echt betaald werk te zijn. Vrijwilligerswerk kan aan de participanten ook vlugger een plaats in de samenleving geven, omdat zij zich voor een stuk erkend en -zo hopen wij toch- ook gewaardeerd zullen voelen.

Wij pleiten er daarom voor om in de tijd beperkt en maatgericht vrijwilligerswerk door leefloongerechtigden te erkennen en te integreren als onderdeel in een activeringsstrategie, waarbij de begeleidingskost (zie in dat verband de voorlaatste paragraaf van deze toelichting) niet mag worden onderschat.

De Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten (VVSG) verwoordde deze problematiek in een publicatie (1) als volgt :

« OCMW's doen dagelijks inspanningen om leefloners aan het werk te helpen, bijvoorbeeld onder art. 60, § 7 van de OCMW-wet (inforumnr. 16851). Dit gebeurt binnen de diensten van het OCMW zelf, bij de

(1) *M-Weter* n° 8, 2010, [http://www.vvsg.be/sociaal\\_beleid/ezine/documents/m-weter%202010/m-weter2010\\_8.pdf](http://www.vvsg.be/sociaal_beleid/ezine/documents/m-weter%202010/m-weter2010_8.pdf).

(1) *M-Weter* nr. 8, 2010, [http://www.vvsg.be/sociaal\\_beleid/ezine/documents/m-weter%202010/m-weter2010\\_8.pdf](http://www.vvsg.be/sociaal_beleid/ezine/documents/m-weter%202010/m-weter2010_8.pdf).

d'action sociale (n° inforum 16851). Cela se fait au sein même des services du CPAS, à la commune ou dans d'autres administrations et organisations avec lesquelles les CPAS se mettent d'accord sur la définition d'un travail approprié et sur l'encadrement des bénéficiaires du revenu d'intégration. Les CPAS le font depuis des années avec succès. Quant aux personnes qui ne sont pas encore aptes à travailler, ils les encouragent à suivre une formation. De nombreux CPAS ne ménagent pas leurs efforts pour améliorer les aptitudes de leurs clients afin d'accroître leurs chances d'accéder au marché du travail. Les personnes qui ne sont pas en mesure de travailler pour des raisons de santé ou d'équité touchent un revenu d'intégration. La loi ne permet pas d'obliger un bénéficiaire du revenu d'intégration à effectuer des petits boulots en échange de ce revenu. Lorsque les bénéficiaires du revenu d'intégration effectuent des prestations sous la direction, l'autorité et le contrôle de quelqu'un, ils travaillent dans les liens d'un contrat de travail. Dès ce moment, ils deviennent des travailleurs, qui perçoivent une rémunération, et perdent dès lors leur statut de bénéficiaires du revenu d'intégration, ainsi que les avantages sociaux qui y sont liés. Ils ne touchent un revenu d'intégration complémentaire en sus de leur salaire que dans le cas où leur emploi est un emploi à temps partiel qui ne leur procure pas un revenu suffisant. La VVSG milite depuis des années pour que les activités de jour utiles soient également reconnues dans le cadre de la loi concernant le droit à l'intégration sociale, de manière que des personnes qui ne sont pas prêtes pour le marché du travail puissent néanmoins se rendre utiles à la société, par exemple au travers du volontariat. »

La présente proposition prévoit la possibilité — non le droit! — d'introduire des projets individualisés d'intégration sociale (PIIS) (1) axés spécifiquement sur le volontariat. Nous visons ici des initiatives clairement définies et limitées dans le temps, qui s'inscrivent dans le cadre (du début) d'un parcours d'accompagnement personnalisé mis en place pour des personnes qui en ont réellement besoin. Le CPAS dispose toutefois d'une autonomie en la matière, si bien qu'une prolongation de ces parcours peut être envisagée pour certains groupes cibles difficiles. Nous soulignons en outre qu'à l'instar de la loi relative aux droits des volontaires, nous partons du principe qu'aucune distinction ne peut être opérée entre les volontaires. En d'autres termes, puisque le volontariat envisagé par la présente proposition doit s'inscrire dans le cadre d'un parcours d'accompagnement personnalisé, aucun secteur spécifique n'est privilégié ni exclu. Autrement dit, le volontariat visé peut être effectué tout aussi bien dans le secteur culturel que dans le secteur sportif ou non marchand.

(1) Le projet individualisé d'intégration sociale est préparé par le travailleur social en charge du dossier, en concertation avec le demandeur. Il est ensuite formalisé dans un contrat.

gemeente of bij andere besturen en organisaties waarmee de OCMW's afspraken maken over een zinvolle werkinvulling en de begeleiding van de leefloners. Ze doen dit al jaren, en met succes. Wie nog niet kan werken, sporen ze aan om een opleiding te volgen. Heel wat OCMW's doen veel inspanningen om de vaardigheden van hun cliënten te verbeteren om zo hun kansen op de arbeidsmarkt te verhogen. Wie om gezondheids- of billijkheidsredenen niet kan werken, krijgt een leefloon. Een leefloner verplichten om in ruil voor zijn leefloon klusjes te doen, is binnen de huidige wet niet toegelaten. Wanneer leefloners prestaties verrichten onder leiding, gezag en toezicht, dan werken ze met een arbeidsovereenkomst en worden het werknemers die een loon krijgen. Vanaf dan zijn het dus geen leefloners meer, ze verliezen dan ook de sociale voordelen verbonden aan het leefloonstatuut. Alleen wanneer het om een deeltijdse tewerkstelling gaat die te weinig inkomen oplevert, krijgen ze bovenop hun loon nog een aanvullend leefloon. De VVSG ijvert wel al jarenlang om ook zinvolle dagbesteding te erkennen in het kader van de leefloonwet, waarbij mensen die niet klaar zijn voor de arbeidsmarkt, zich toch dienstig kunnen maken voor de samenleving, bijvoorbeeld via vrijwilligerswerk. »

Dit voorstel voorziet in de mogelijkheid — niet het recht! — om geïndividualiseerde projecten voor maatschappelijke integratie (GPMI's) (1) in te voeren die specifiek gericht zijn op vrijwilligerswerk. In onze perceptie moet het gaan om in de tijd beperkte, duidelijk omschreven initiatieven die kaderen in (de aanvang van) een gepersonaliseerde trajectbegeleiding voor zij die er werkelijk nood aan hebben. De autonomie ter zake behoort evenwel toe aan het OCMW, waarbij het mogelijk is dat voor moeilijke doelgroepen deze trajecten verlengd kunnen worden. We stippen hierbij bovendien aan dat we net als bij de wet betreffende de rechten van de vrijwilliger ervan uitgaan dat er geen onderscheid mag worden gemaakt tussen vrijwilligers. Met andere woorden: vermits het vrijwilligerswerk in dit voorstel moet kaderen in een persoonlijke trajectbegeleiding, worden er geen specifieke sectoren geprivilegieerd of worden er geen andere sectoren uitgesloten. Het beoogde vrijwilligerswerk kan met andere woorden even goed in de culturele of de sportsector dan in de social-profitsector worden verricht.

(1) Het geïndividualiseerd project voor maatschappelijke integratie wordt voorbereid door de met het dossier belaste maatschappelijk werker in overleg met de aanvrager en wordt geformaliseerd in een contract.

La loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires (*Moniteur belge* du 29 août 2005) définit comme suit le volontariat, le volontaire et l'organisation de volontaires :

1° volontariat : toute activité :

a) qui est exercée sans rétribution ni obligation;

b) qui est exercée au profit d'une ou de plusieurs personnes autres que celle qui exerce l'activité, d'un groupe ou d'une organisation ou encore de la collectivité dans son ensemble;

c) qui est organisée par une organisation autre que le cadre familial ou privé de celui qui exerce l'activité;

d) et qui n'est pas exercée par la même personne et pour la même organisation dans le cadre d'un contrat de travail, d'un contrat de services ou d'une désignation statutaire;

2° volontaire : toute personne physique qui exerce une activité visée au 1°;

3° organisation : toute association de fait ou personne morale de droit public ou privé, sans but lucratif, qui fait appel à des volontaires, étant entendu que, par association de fait, il y a lieu d'entendre toute association dépourvue de la personnalité juridique et composée de deux ou plusieurs personnes qui organisent, de commun accord, une activité en vue de réaliser un objectif désintéressé, excluant toute répartition de bénéfices entre ses membres et administrateurs, et qui exercent un contrôle direct sur le fonctionnement de l'association.

La présente proposition inclut également dans le volontariat le travail/service communautaire (qui est par définition du volontariat), étant entendu que l'objectif toujours poursuivi est le paiement systématique, en application de la loi relative aux droits des volontaires, d'une indemnité de défraiement limitée, dont le montant correspond aux plafonds fixés par la loi précitée (1). Il n'est donc nullement question du paiement d'une rémunération ! Le plafond prévu par l'article 10 de la loi relative aux droits des volontaires (montant maximum de 991,57 euros par an à l'indice 103,14) peut constituer un critère de base, mais il faut également prendre en compte les très faibles écarts entre revenu d'intégration, allocation de chômage et salaires minimums.

(1) Les indemnités payées aux volontaires en vertu de la loi relative aux droits des volontaires n'entrent pas en ligne de compte (art. 22, § 1<sup>er</sup>, q, de l'arrêté royal du 11 juillet 2002 portant règlement général en matière de droit à l'intégration sociale, *Moniteur belge* du 31 juillet 2002) dans le calcul des ressources susceptibles d'entraîner une réduction du revenu d'intégration.

De wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers (*Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 2005), verder vrijwilligerswet genoemd, definieert het vrijwilligerswerk, de vrijwilliger en een vrijwilligersorganisatie als volgt :

1° vrijwilligerswerk : elke activiteit :

a) die onbezoldigd en onverplicht wordt verricht;

b) die verricht wordt ten behoeve van één of meer personen, andere dan degene die de activiteit verricht, van een groep of organisatie of van de samenleving als geheel;

c) die ingericht wordt door een organisatie anders dan het familie- of privéverband van degene die de activiteit verricht;

d) en die niet door dezelfde persoon en voor dezelfde organisatie wordt verricht in het kader van een arbeidsovereenkomst, een dienstencontract of een statutaire aanstelling;

2° vrijwilliger : elke natuurlijke persoon die een in 1° bedoelde activiteit verricht;

3° organisatie : elke feitelijke vereniging of private of publieke rechtspersoon zonder winstoogmerk die werkt met vrijwilligers [, waarbij onder feitelijke vereniging wordt verstaan elke vereniging zonder rechtspersoonlijkheid van twee of meer personen die in onderling overleg een activiteit organiseren met het oog op de verwezenlijking van een onbaatzuchtige doelstelling, met uitsluiting van enige winstverdeling onder haar leden en bestuurders, en die een rechtstreekse controle uitoefenen op de werking van de vereniging].

In huidig voorstel wordt onder het vrijwilligerswerk, ook gemeenschapswerk/-dienst (per definitie vrijwilligerswerk) begrepen, met dien verstande dat wij beogen dat in alle gevallen steeds een beperkte onkostenvergoeding, die qua hoogte zich situeert binnen de door de vrijwilligerswet bepaalde grensbedragen, wordt uitbetaald overeenkomstig de vrijwilligerswet (1). Er is dus absoluut geen sprake van het uitbetalen van een loon ! De bij artikel 10 van deze wet voorziene regeling kan een maatstaf zijn (max. 991,57 euro per jaar aan index 103,14), waarbij rekening moet worden gehouden met de zeer smalle inkomensspanning tussen leefloon, werkloosheidsvergoeding en minimumlonen.

(1) Vrijwilligersvergoedingen die worden uitbetaald met toepassing van de vrijwilligerswet, komen niet in aanmerking (art. 22 § 1, q, van het koninklijk besluit van 11 juli 2002 houdende het algemeen reglement betreffende het recht op maatschappelijke integratie, *Belgisch Staatsblad* 31 juli 2002) voor het berekenen van de bestaansmiddelen die een (neerwaartse) invloed kunnen hebben op het bedrag van het leefloon.

Nous laissons toutefois au Roi la possibilité de fixer des modalités plus précises.

Conformément à l'article 34 de la loi concernant le droit à l'intégration sociale, tel que modifié par la présente proposition de loi, les CPAS recevront une intervention financière (10 % du montant du revenu d'intégration) pour la mise sur pied, le pilotage et l'encadrement de tels projets.

La présente proposition n'entend nullement stigmatiser une catégorie donnée d'allocataires. Au contraire, elle a précisément pour objectif de les aider à se faire une place (au départ modeste) dans la société en leur donnant un petit coup de pouce (le PIIS). Une concertation approfondie permettra de tracer les contours du cadre dans lequel ces allocataires pourraient remplir des activités de volontariat et de services communautaires. Il va de soi qu'il faudra obtenir l'accord et la collaboration des organisations et administrations proprement dites, mais il est tout aussi important que les CPAS aident les personnes à trouver des tâches utiles susceptibles de contribuer à leur épanouissement personnel, de déboucher sur un emploi régulier et de les faire sortir de temps en temps des quatre murs entre lesquels elles sont parfois continuellement confinées. L'assistance et le soutien apportés par le CPAS contribueront à encadrer ce travail et à lui donner une reconnaissance. Il va sans dire que pour les allochtones, cette forme de « mise au travail » constituera également un incitant non négligeable à s'intégrer mieux et davantage dans notre société.

\*  
\* \*

Wij laten het evenwel aan de Koning over om één en ander verder te specificeren.

De OCMW's zelf zullen met toepassing van het aangepaste artikel 34 RMI-wet een financiële tussenkomst ontvangen (10 % van het bedrag van het leefloon) voor het opzetten, aansturen en begeleiden van dergelijke projecten.

Onderhavig voorstel heeft hoegenaamd niet de bedoeling om stigmatiserend te werken ten aanzien van een bepaalde groep uitkeringsgerechtigden. Integendeel, het is juist de bedoeling om via een licht duwtje in de rug (het GPMI) een (bij aanvang bescheiden) plaats in te nemen in de samenleving. Na een grondig overleg, kunnen de lijnen uitgezet worden waarbinnen vrijwilligerswerk en gemeenschapsdiensten zouden kunnen worden uitgevoerd. Uiteraard zal er een akkoord en medewerking moeten zijn vanuit de organisaties en besturen zelf, maar het is evenzeer belangrijk dat de OCMW's de mensen begeleiden in hun zoektocht naar zinvolle taken, die kunnen bijdragen in hun persoonlijke ontwikkeling en doorgroei naar een reguliere job, en naar het af en toe ontsnappen aan de vier muren waar zij soms constant tussen leven. De bijstand en ondersteuning van het OCMW zullen dat werk (om)kaderen en er een erkenning aan geven. Onnodig te zeggen dat deze vorm van « tewerkstelling » ook voor allochtonen een belangrijke impuls kan zijn om zich meer en beter te integreren in onze maatschappij.

Guido DE PADT.  
François BELLOT.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

L'article 11, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale, est complété par un alinéa 4 et un alinéa 5, rédigés comme suit :

« Pour atteindre ces objectifs, il pourra être convenu d'exécuter, au début du projet individualisé, des activités de volontariat précises et limitées dans le temps, telles que définies par la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires. Toute personne accomplissant dans ce cadre des activités de volontariat pourra percevoir une indemnité de défraiement ne dépassant pas les montants fixés par la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions auxquelles les activités de volontariat doivent satisfaire, ainsi que les modalités, les circonstances et le délai dans lesquels elles doivent s'exercer. »

## Art. 3

Dans l'article 34 de la même loi, les mots « en application de l'article 11, § 2, a » sont remplacés par les mots « en application de l'article 11, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, et § 2, a ».

22 novembre 2010.

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

Artikel 11, § 1, van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie wordt aangevuld met een vierde en vijfde lid, luidende :

« Voor het bereiken van deze doelstellingen kan worden afgesproken dat bij de aanvang van het geïndividualiseerd project in de tijd beperkt en wel-omschreven vrijwilligerswerk, zoals gedefinieerd in de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers, wordt uitgevoerd. Wie in dit kader vrijwilligerswerk verricht, kan een onkostenvergoeding ontvangen, die niet hoger is dan de in de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers bepaalde bedragen.

De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de voorwaarden waaraan het vrijwilligerswerk moet voldoen, evenals de voorwaarden, de omstandigheden en de termijn waarbinnen het moet worden uitgevoerd. »

## Art. 3

In artikel 34 van dezelfde wet worden de woorden « met toepassing van artikel 11, § 2, a » vervangen door de woorden « met toepassing van artikel 11, § 1, vierde lid, en § 2, a ».

22 november 2010.

Guido DE PADT.  
François BELLOT.